

romans
d'au
jour lycée
d'hui

Jean Echenoz

Je m'en vais

Guide pédagogique

Navigation dans le DVD.....	2
Jean Echenoz.....	4
Les Éditions de Minuit, une exception française.....	5
Accompagnement pédagogique.....	9
Sitographie.....	81
Crédits.....	84
Romans d'aujourd'hui.....	86

romans
d'au
jour lycée
d'hui

Jean Echenoz

Je m'en vais

Guide pédagogique

■ <i>Je m'en vais, ou l'art de la fuite</i>	39'
■ Résonances	30'
■ Compléments	
■ Crédits	

Le film

Les chapitres

1. Prégénérique et lecture du début du roman	1'40
2. Le travail de documentation avant l'écriture	5'10
3. L'origine de la <i>Nechilik</i>	2'10
4. Cohérence de la fiction	1'30
5. Le son au service du récit	4'05
6. Le roman policier et le roman d'aventure comme trame fictionnelle	2'45
7. Le refus de la psychologie chez les personnages	3'30
8. Le personnage de Félix Ferrer	2'10
9. Les personnages féminins	2'45
10. Les noms des personnages	3'45
11. Écriture cinématographique, écriture romanesque	6'
12. Le je-jeu	3'10

Résonances 1/2

Lectures d'adolescence	0'45
La poésie du langage scientifique	1'45
Les citations dans <i>Je m'en vais</i>	1'05
Les dialogues	2'
La ponctuation	1'35
Naissance d'un livre	3'25
Le temps de l'élaboration	2'55

Résonances 2/2

La tentation de l'abandon	1'05
Le travail autour d'un genre littéraire	3'10
La difficulté de la traduction	2'45
L'adaptation cinématographique	2'10
L'héritage du Nouveau Roman	2'40
Les Éditions de Minuit	1'16
Écrire des livres	2'

Compléments

Les Éditions de Minuit, une exception française	27'
Ils ont lu <i>Je m'en vais</i>	5'30

Jean Echenoz est né à Orange en 1947. Il édite son premier roman aux Éditions de Minuit, *Le Méridien de Greenwich*, en 1979. En 1983 il reçoit le prix Médicis pour *Cherokee*, puis en 1999 le prix Goncourt pour *Je m'en vais*. Toute son œuvre est éditée aux Éditions de Minuit.

Bibliographie

Le Méridien de Greenwich, roman, Paris, Minuit, 1979.

Cherokee, roman, Paris, Minuit, 1983 (double n° 22, 2003).

L'Équipée malaise, roman, Paris, Minuit, 1987 (double n° 13, 1999).

L'Occupation des sols, Paris, Minuit, 1988.

Lac, roman, Paris, Minuit, 1989.

Nous trois, roman, Paris, Minuit, 1992 (double n° 66, 2010).

Midi moins cinq, Metz, Librairie Geronimo, 1993 (hors commerce).

Les Grandes Blondes, roman, Paris, Minuit, 1995 (double n° 34, 2006).

Un an, roman, Paris, Minuit, 1997.

Je m'en vais, roman, Paris, Minuit, 1999 (double n° 17, 2001).

La Nuit dans les Adirondacks, postface pour *Le Maître de Ballantrae* de R. L. Stevenson, Paris, Gallimard, « Folio » n° 3382, 2000.

Jérôme Lindon, Paris, Minuit, 2001.

Au piano, roman, Paris, Minuit 2003.

Ravel, roman, Paris, Minuit, 2006.

Courir, roman, Paris, Minuit, 2008.

Des éclairs, roman, Paris, Minuit, 2010.

14, roman, Paris, Minuit, 2012.

Reconstituer l'histoire des Éditions de Minuit depuis leur création en 1941, c'est aussi suivre l'histoire de la littérature et de l'édition française de la deuxième moitié du vingtième siècle. Maison d'édition exemplaire, elle a toujours su rester indépendante jusqu'à aujourd'hui.

Minuit occupe une place à part dans le paysage éditorial français. Souvent considérée comme une maison austère, elle représente pourtant, autant chez les écrivains que chez les lecteurs, la garantie d'une certaine idée de la littérature. Son histoire mouvementée, profondément imbriquée dans l'histoire contemporaine depuis sa création, témoigne de deux valeurs intangibles : un engagement dans le siècle et une très grande exigence littéraire.

C'est Anne Simonin, chercheur au CNRS, auteur de : *Les Éditions de Minuit, le devoir d'insoumission* (Imec éditeur, 2008) et du *Droit de désobéissance* (Minuit, 2012), qui retrace pour nous cette longue aventure de Minuit où la littérature a été étroitement mêlée aux événements historiques de son époque.

Chapitrage des séquences

Introduction – 48 s

1942/1944 – 8 min 10 s

1951, l'année charnière – 4 min 28 s

Le Nouveau Roman – 5 min 12 s

1958/1962 – 4 min 48 s

Aujourd'hui – 2 min 58 s

Quelques dates repères

La Résistance

Pierre de Lescure et Jean Bruller décident de créer une maison d'édition qui permette aux écrivains français d'échapper à la censure allemande et collaborationniste. En 1942, Jean Bruller, sous le pseudonyme de Vercors, publie *Le Silence de la mer* qui sera le texte

emblématique de ces années d'occupation. De grands écrivains seront édités chez Minuit, qui devient le lieu de la littérature clandestine. Vingt-quatre textes seront publiés dans des conditions de fabrication et de diffusion extrêmement difficiles.

L'après-guerre

Les années après la Libération sont difficiles pour Minuit, car sortant de la clandestinité elles se trouvent confrontées à la réalité du marché économique et à de grandes difficultés financières. Les deux fondateurs se retirent et c'est Jérôme Lindon, alors chef de fabrication, qui devient directeur général de Minuit en 1948.

1951

Jérôme Lindon édite trois manuscrits de Samuel Beckett : *Molloy*, *Malone meurt*, *L'Innommable*. C'est le début d'une longue collaboration entre les deux hommes. En 1953 c'est avec *En attendant Godot* que Beckett acquiert une renommée internationale. En 1969, il reçoit le prix Nobel de littérature pour l'ensemble de son œuvre.

1953

Robbe-Grillet publie son premier roman *Les Gommages* chez Minuit. Il formera avec Jérôme Lindon le comité de lecture des Éditions de Minuit et c'est avec lui que naîtra le mouvement du Nouveau Roman, dont tous les auteurs sont des auteurs Minuit.

Les années 50 et le Nouveau Roman

Michel Butor, Claude Simon, Robert Pinget, Marguerite Duras, Nathalie Sarraute, Alain Robbe-Grillet, Samuel Beckett sont les figures essentielles de ce mouvement. Rassemblés sous cette étiquette « Nouveau Roman » par Émile Henriot, critique littéraire au *Monde*, ce sont des écrivains qui se démarquent de la littérature engagée, alors dominante, incarnée par Sartre et Camus. Ils prônent une littérature « dégagée », essentiellement préoccupée par la recherche du style. Les ouvrages marquants de cette période sont : *La Modification* (M. Butor), *La Jalousie* (A. Robbe-Grillet), *Tropismes* (N. Sarraute), *Graal Flibuste* (R. Pinget), *Moderato Cantabile* (M. Duras).

La guerre d'Algérie

En 1957, l'avocat Jacques Vergès et Georges Arnaud publient dans la collection « Documents » un texte, *Pour Djamilia Bouhired*, qui dénonce les tortures pratiquées en Algérie par l'armée française. L'année suivante, *La Question* de Henri Alleg décrit les tortures qu'il a lui-même subies. Avec l'historien Pierre Vidal-Naquet, Jérôme Lindon s'engagera dans la dénonciation des pratiques de l'armée, au nom d'« une certaine idée de la France ». Il publie vingt-quatre titres dans ce sens, sera inculpé plusieurs fois. Il signe, ainsi que tous les auteurs du Nouveau Roman, le manifeste des 121, appel lancé aux juges par les intellectuels français pour qu'ils accordent aux déserteurs un jugement clément.

Jusqu'en 1962, fin de la guerre d'Algérie, les Éditions de Minuit resteront mobilisées aussi bien dans l'engagement contre la guerre, que dans la diffusion des auteurs du Nouveau Roman.

La littérature aujourd'hui

Dans les années 1970, d'autres générations d'écrivains sont publiées chez Minuit, sans pour autant se réclamer du Nouveau Roman qui avait marqué les années 60. Jean Echenoz publie en 1979 son premier livre, *Le Méridien de Greenwich*, et en 1983 *Cherokee*, qui obtient le prix Médicis. En 1999, *Je m'en vais* est récompensé par le prix Goncourt. En 1985, Jean-Philippe Toussaint fait paraître son premier roman, *La Salle de bains*, qui rencontre immédiatement un vif succès. Tous deux poursuivent leur œuvre chez Minuit. Toujours à la recherche de nouveaux talents, Jérôme Lindon découvre Marie N'Diaye, Christian Gailly, Christian Oster, Jean Rouaud. Tous ces auteurs sont récompensés par des prix littéraires importants.

En 1984, le prix Goncourt est attribué à *L'Amant* de Marguerite Duras. Claude Simon reçoit le prix Nobel de littérature en 1985.

Les années 1990 voient émerger Éric Chevillard, François Bon, Bernard Marie Koltès, Hervé Guibert. Dans les années 2000, apparaissent Laurent Mauvignier, Tanguy Viel, Vincent Alméndros. En 2012 Julia Deck, nouvelle auteure Minuit, remporte un grand succès critique avec *Viviane Élisabeth Fauville*.

Depuis la disparition de Jérôme Lindon en 2001, c'est sa fille Irène Lindon qui dirige les Éditions de Minuit. Elle continue la même politique éditoriale qui fait la spécificité de Minuit et accompagne les auteurs tout au long de leur œuvre.

Pour en savoir plus sur l'histoire et l'actualité des Éditions de Minuit :
www.leseditionsdeminuit.fr

Ouvrages de référence

Anne Simonin, *Les Éditions de Minuit, le devoir d'insoumission*, Paris, Imec éditeur, 2008.

Anne Simonin, *Le Droit de désobéissance*, Paris, Éditions de Minuit, « Documents », 2012.

Introduction

La séquence proposée comporte seize fiches correspondant à chaque séance. On trouvera en premier lieu un tableau qui synthétise l'ordre des séances, les objectifs et les compétences recherchées pour chacune ainsi que les parties du DVD qui peuvent être utilisées en lien avec ces séances.

Les activités proposées dans ces fiches sont de natures diverses :

- lectures analytiques : séances 4, 5, 6, 8, 9 et 14 ;
- sujets d'écriture : séances 7, 15 et 16 ;
- découverte de l'œuvre et des personnages : séances 3, 4, 7 et 14 ;
- projets créatifs : séances 3 et 7 ;
- recherches à partir des TICE : séances 2, 11, 12 et 13 ;
- histoire des arts : séance 13 ;
- connaissance du monde de l'édition : séances 11 et 12.

Mais nombre de séances comportent des prolongements facultatifs qui rentrent dans ces diverses catégories. En outre la partie « prolongements » de la plupart des séances comporte des pistes plus ou moins détaillées de groupements de textes en lien avec l'extrait analysé et parfois des propositions de lectures cursives.

Pour la commodité des enseignants, des annexes sont placées sur la page consacrée à *Je m'en vais* : <http://www.cndp.fr/crdp-rennes>, rubrique Éditions. On y trouvera :

- un tableau détaillé du contenu des chapitres ;
- la liste des personnages du roman.

Objectifs

Il s'agit d'accompagner l'enseignant et ses élèves en fournissant des pistes pédagogiques permettant d'étudier *Je m'en vais* en exploitant pleinement les ressources du DVD.

L'ensemble se présente comme une séquence complète, mais toutes ces séances ne sont évidemment pas obligatoires et l'enseignant les combinera en fonction du niveau de la classe, de sa progression et de la problématique prioritaire qu'il voudra donner à son étude du roman (la dimension artistique, la conduite du récit, le système des personnages et la composition...). C'est pourquoi certaines parties du DVD sont mentionnées à plusieurs reprises en lien avec plusieurs séances.

Chaque enseignant choisira le moment où il corrigera le parcours de lecture, en fonction du délai fixé avec les élèves pour lire le roman.

Liens avec les instructions officielles

Les parties en italique sont des citations du bulletin officiel présentant en 2011 les nouveaux programmes de français au lycée.

Le professeur trouvera dans les séances pédagogiques proposées des ressources pour faire pratiquer des activités variées par les élèves, en accord avec les préconisations des instructions officielles :

Pratiquer les diverses formes de la lecture scolaire : lecture cursive et lecture analytique.

Lire et analyser des images, fixes et mobiles.

Comparer des textes, des documents, des supports.

Faire des recherches documentaires et en exploiter les résultats.

Pratiquer diverses formes d'écriture (fonctionnelle, argumentative, fictionnelle, poétique...).

S'exercer à la prise de parole, à l'écoute, à l'expression de son opinion et au débat argumenté.

Mémoriser des extraits.

Mettre en voix et en espace des textes.

En seconde

L'étude de *Je m'en vais* en tant qu'œuvre intégrale paraît inadaptée, mais on peut l'envisager comme lecture cursive dans une classe d'un bon niveau qui aurait par exemple travaillé sur une nouvelle ou un

roman du XIX^e siècle mettant en scène un personnage d'artiste. Même si l'intitulé de l'objet d'étude concerné est « *le roman et la nouvelle au XIX^e siècle : réalisme et naturalisme* », les programmes précisent : « *Il est par ailleurs vivement recommandé de faire lire aux élèves, dans le cadre des groupements de textes ou dans celui des projets culturels de la classe, des textes appartenant à la littérature contemporaine.* »

Ainsi la lecture de *Je m'en vais*, dont l'intertextualité est un aspect important, permet de mettre en perspective le rapport qu'entretient ce roman avec les romans du XIX^e et avec les codes des sous-catégories du roman (aventures, policier).

En première

L'objet d'étude concerné est « *Le personnage de roman, du XVII^e à nos jours* ».

« *L'objectif est de montrer aux élèves comment, à travers la construction des personnages, le roman exprime une vision du monde qui varie selon les époques et les auteurs et dépend d'un contexte littéraire, historique et culturel, en même temps qu'elle le reflète, voire le détermine.*

Le fait de s'attacher aux personnages permet de partir du mode de lecture qui est le plus courant. On prête une attention particulière à ce que disent les romans, aux modèles humains qu'ils proposent, aux valeurs qu'ils définissent et aux critiques dont ils sont porteurs.

Dans cette appréhension de l'univers de la fiction, on n'oubliera pas que la découverte du sens passe non seulement par l'analyse méthodique des différents aspects du récit qui peuvent être mis en évidence (procédés narratifs et descriptifs notamment), mais aussi par une relation personnelle au texte dans laquelle l'émotion, le plaisir ou l'admiration éprouvés par le lecteur jouent un rôle essentiel. »

La séquence propose des activités variées de lecture et d'écriture autour du personnage, aborde les dimensions diverses de l'étude du récit et aboutit à l'expression de la vision du monde que propose *Je m'en vais*. En plus des séances 15 et 16, des propositions sont faites dans les séances de lecture analytique pour préparer les élèves aux épreuves écrites et orales de l'examen. Chaque enseignant les adaptera en fonction de sa progression annuelle.

Pour les séries L, un autre objet d'étude est concerné : « *Les réécritures, du XVII^e siècle jusqu'à nos jours.* »

« L'objectif est de faire réfléchir les élèves sur la création littéraire en l'abordant sous l'angle des relations de reprise et de variation par rapport aux œuvres, aux formes et aux codes d'une tradition dont elle hérite et dont elle joue. On leur fait ainsi prendre conscience du caractère relatif des notions d'originalité et de singularité stylistique, et du fait que l'écriture littéraire suppose des références et des modèles qui sont imités, déformés, transposés en fonction d'intentions, de situations et de contextes culturels nouveaux. On aborde dans cette étude les questions de genre, de registre et d'intertextualité et on travaille sur les phénomènes de citation, d'imitation, de variation et de transposition. Ce travail sera l'occasion d'entrer plus avant dans l'atelier de l'écrivain, mais aussi d'aborder l'œuvre dans son contexte historique et social qui le détermine.

Le professeur s'appuie sur les reprises et les variations afin de faire percevoir aux élèves les décalages d'un texte à l'autre, et surtout leur sens et leur valeur. On a soin de faire servir les analyses à une véritable interprétation des textes étudiés, sans isoler les procédés et en accordant aux éléments de contextualisation leur nécessaire importance. »

Par le jeu avec les traditions du genre romanesque et de ses sous-genres, les phénomènes d'intertextualité, l'étude de *Je m'en vais* paraît aisément pouvoir intégrer en perspective secondaire l'objet d'étude « réécritures ». Le DVD constitue une entrée de plain-pied dans l'atelier de l'écrivain.

L'histoire des arts en seconde et en première

« Au lycée les professeurs de lettres doivent apporter leur contribution à l'enseignement de l'histoire des arts, dans le cadre des programmes de français tels qu'ils sont définis par le présent texte. Aussi, pour chacun des objets d'étude du programme, en seconde comme en première, les corpus intègrent des choix de textes et de documents définis en relation avec l'histoire des arts ou avec les langues et cultures de l'Antiquité.

L'enseignement de l'histoire des arts est transversal et trouve sa place dans l'ensemble des disciplines. Il est d'autant plus naturel que les lettres y prennent leur part, que la littérature occupe parmi les arts une place majeure et que son étude privilégie au lycée deux perspectives complémentaires : celle de l'histoire littéraire et celle de la caractérisation des grands genres. Si la périodisation du programme d'histoire des arts ne correspond pas toujours à celle qui prévaut dans ceux des

classes de seconde et de première en français, l'étude des relations entre la littérature et les autres arts est bien un aspect essentiel de cet enseignement dans son ensemble, qui compte parmi ses finalités « le développement d'une conscience esthétique permettant d'apprécier les œuvres, d'analyser l'émotion qu'elles procurent et d'en rendre compte » (cf. le préambule).

Cet enseignement contribue en outre de manière essentielle à la constitution d'une culture humaniste qui implique la capacité à établir, dans la profondeur historique, des liens entre les différents arts, à comprendre le jeu de leurs correspondances, mais aussi la spécificité des moyens d'expression et des supports dont ils usent. La nécessaire précision des notions et des analyses dans le cours de français au lycée ne doit pas être ressentie comme un enfermement préjudiciable à la discipline elle-même : les ouvertures vers les autres arts doivent permettre d'enrichir les interprétations, de développer le goût pour les œuvres et de vivifier les apprentissages. »

L'étude de *Je m'en vais*, dont le personnage principal évolue dans le milieu de l'art, intègre naturellement une séance détaillée sur l'art contemporain et l'art polaire et sur le marché de l'art (séance 13) et permet de proposer des activités créatives dans ces domaines (séance 3).

Séances	Liens avec le DVD
1. Lancement de la lecture à partir de l'analyse de la première et la quatrième de couverture Parcours de lecture.	Entretien – Chapitre 1 : Prégénérique et extrait lu du début du roman Entretien – Chapitre 2 : Le travail de documentation avant l'écriture. Entretien – Chapitre 3 : L'origine de la <i>Nechilik</i> . Chapitre 4 : Cohérence de la fiction.
2. À la découverte de Jean Echenoz	Résonances : Les lectures d'adolescence. Entretien – Chapitre 11 : Écriture cinématographique, écriture romanesque.
3. Lancement de projets créatifs autour de l'œuvre	Entretien – Chapitre 6 : Le roman policier et le roman d'aventure. Entretien – Chapitre 11 : Écriture cinématographique, écriture romanesque. Entretien – Chapitre 2 : Le travail de documentation avant l'écriture. Chapitre 3 : L'origine de la <i>Nechilik</i> . Chapitre 4 : Cohérence de la fiction. Résonances : L'adaptation cinématographique.

Séances	Liens avec le DVD
<p>4. Lecture analytique n° 1 Le premier chapitre (incipit).</p>	<p>Entretien – Chapitre 1 : Prégénérique et extrait lu du début du roman.</p> <p>Entretien – Chapitre 7 : Le refus de la psychologie.</p> <p>Résonances : Les dialogues.</p> <p>Entretien – Chapitre 11 : Écriture cinématographique, écriture romanesque.</p> <p>Chapitre 12 : Le je-jeu.</p> <p>Entretien – Chapitre 2 : Le travail de documentation avant l'écriture</p> <p>Chapitre 7 : Le refus de la psychologie.</p>
<p>5. Lecture analytique n° 2 Chapitre 2.</p>	<p>Résonances : L'héritage du Nouveau Roman.</p> <p>Entretien – Chapitre 11 : Écriture cinématographique, écriture romanesque.</p> <p>Chapitre 12 : Le je-jeu.</p> <p>Entretien – Chapitre 7 : Le refus de la psychologie.</p> <p>Résonances : La poésie du langage scientifique.</p>
<p>6. Lecture analytique n° 3 Comparaison du chapitre 13, p. 79-81, description du quartier glauque, et du chapitre 15, p. 92-93, description du quartier chic.</p>	<p>Entretien – Chapitre 6 : Le roman policier et le roman d'aventure.</p> <p>Résonances : Difficulté de la traduction.</p> <p>Entretien – Chapitre 11 : Écriture cinématographique, écriture romanesque.</p> <p>Chapitre 12 : Le je-jeu.</p>
<p>7. Le sujet d'invention autour du personnage principal</p>	<p>Entretien – Chapitre 8 : Le personnage de Félix Ferrer.</p> <p>Entretien – Chapitre 9 : Les personnages féminins.</p> <p>Entretien – Chapitre 10 : Les noms des personnages.</p>

Séances	Liens avec le DVD
8. Lecture analytique n° 4 Chapitre 22 : l'assassinat du Flétan p. 134-137.	Résonances : Les citations. Entretien – Chapitre 6 : Le roman policier et le roman d'aventure. Résonances : Les lectures d'adolescence. Résonances : Les dialogues.
9 Lecture analytique n° 5 Chapitre 4.	Entretien – Chapitre 6 : Le roman policier et le roman d'aventure. Résonances : La ponctuation.
10. Bilan sur les thèmes et formes du roman	
11. Les Éditions de Minuit Mise en relation avec <i>Jérôme Lindon</i> .	Compléments : Les Éditions de Minuit, une exception française.
12. Les prix littéraires	
13. Histoire des arts	
14. Lecture analytique n° 6 Chapitre 7 : l'art., P. 39 à 44, galerie de portraits autour de la galerie d'art.	Entretien – Chapitre 2 : Le travail de documentation avant l'écriture. Résonances : Naissance d'un livre. Résonances : Le temps de l'élaboration. Résonances : La tentation de l'abandon. Résonances : Écrire des livres.
15. Initiation à la dissertation	Entretien – Chapitre 7 : Le refus de la psychologie. Entretien – Chapitre 6 : Le roman policier et le roman d'aventure.
16. Évaluation finale	

Séance 1

Lancement de la lecture à partir de la première et de la quatrième de couverture

Objectifs

Lire un début de roman et en comprendre les codes.

Analyser une image.

Prendre des notes (à partir du DVD).

Saisir les informations d'un discours critique sur un livre avant d'avoir lu ce livre.

Compétences visées

Être capable de lire et d'analyser des images en relation avec les textes étudiés.

Être capable de lire, de comprendre et d'analyser des œuvres de genres variés, et de rendre compte de cette lecture, à l'écrit comme à l'oral.

Formuler une appréciation personnelle et savoir la justifier.

Durée de la séance : 1 heure.

Déroulement

En binômes

Observation de la photo de couverture et mise en lien avec le titre pour formuler des hypothèses de lecture.

Formulation de l'horizon d'attente posé par l'éditeur.

Lecture de la quatrième de couverture et établissement de liens avec la première étape.

Individuellement

Chacun propose le résumé (qui, quoi, où, quand, comment, pourquoi ?) du roman qu'il n'a pas lu et que l'on va étudier en classe.

Chacun aura écrit ce texte et le gardera pour mesurer, à la fin de la lecture et de l'étude, l'écart avec ce que raconte en fait ce roman.

Cela peut être une première étape du travail pour ceux qui choisiront dans leur proposition créative une autre première et une autre quatrième de couverture.

Cela peut être très loufoque et nourrir la discussion, à cadrer sous forme d'une argumentation rationalisée par l'appui sur les mots et indices de ces deux pages.

Visionnement d'extraits du DVD

Lors de chaque visionnement d'extraits du DVD, on demande aux élèves de prendre des notes afin qu'ils conservent une trace écrite qui pourra être exploitée en cours lors d'autres séances ou par eux ultérieurement lors de leurs travaux personnels d'écriture (écriture créative ou élaboration de la dissertation)

Jean Echenoz et la genèse du roman

 Entretien – Chapitre 1 : Prégénérique et extrait lu du début du roman.

À quoi semble tenir la naissance du roman ?

À partir de cette phrase matrice, quelle histoire pourriez-vous raconter ?

Pourquoi est-ce une phrase chargée d'une puissance narrative intense ?

Sur la méthode de travail pour élaborer le roman

 Entretien – Chapitre 2 : Le travail de documentation avant l'écriture.

À quoi s'apparente le travail de l'auteur avant l'écriture proprement dite de l'histoire ?

Il dit qu'il reste 2 % des informations qu'il a collectées. Pour autant, ce travail est-il inutile ? Pourquoi ?

 Entretien – Chapitre 3 : L'origine de la *Nechilik*.
Chapitre 4 : Cohérence de la fiction.

Comment l'auteur en création envisage-t-il le monde ?

Quelle place prend la création dans sa vie ?

Pour finir la séance

Distribuer le questionnaire de lecture (voir p. 19) et donner un délai pour le rendre (fin prévue de la lecture du roman).

Auteur du guide pédagogique: Valérie RODIER-BELLEC.

Édition de référence: *Je m'en vais*, Paris, Éditions de Minuit, édition de poche, 2001.

Directrice de publication: Anne BILAK

Directeur de collection: Joël LESUEUR

Direction de production et d'édition: François HAUBERTIN

Chef de projet, réalisatrice: Sophie LE MERDY

Suivi éditorial: Hélène AUDARD

Mise en pages: CNDP

Graphisme: CNDP

Photo de couverture: Fabrice RICHARD

ISBN: 978-2-86634-452-8

ISSN: 2114-1665

Dépôt légal: 4^e trimestre 2012

© SCÉRÉN – CRDP de l'académie de Rennes, 2012

92 rue d'Antrain – CS 20620 – 35706 Rennes cedex 7

cndp.fr/crdp-rennes

L'ensemble des contenus est libéré de droits pour un usage éducatif et culturel.

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L. 122-4 et L. 122-5, d'une part que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite ». Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du code pénal.



Né en 1947, Jean Echenoz est l'un des écrivains les plus singuliers de sa génération. Découvert en 1979 par Jérôme Lindon avec *Le Méridien de Greenwich*, il poursuit toute son œuvre aux Éditions de Minuit, où il est toujours édité.

En 1983 il reçoit le prix Médicis pour *Cherokee*, puis en 1999 le prix Goncourt pour *Je m'en vais*.

« Jean Echenoz construit l'une des entreprises littéraires les plus originales et les plus fécondes du roman français d'aujourd'hui : la subversion du roman par déstabilisation douce » (Pierre Lepape, *Le Monde*).

Dans un entretien destiné à la collection « Romans d'aujourd'hui », il revient aujourd'hui sur son roman *Je m'en vais*. Détournement des genres littéraires les plus connus comme le roman policier ou le roman d'aventure, construction des personnages sans aucune référence psychologique, musicalité de la phrase, rythme général du roman, Jean Echenoz détaille ici les aspects les plus originaux de son roman. Dans la rubrique *Résonances*, il évoque de façon plus générale le travail de l'écriture, la lente élaboration nécessaire à la naissance d'un roman ou son goût pour le jeu avec la langue française.

► **Guide pédagogique de 88 pages :**

- Éléments biographiques et bibliographiques sur Jean Echenoz et les Éditions de Minuit.
- Seize séances proposant des activités variées : lectures analytiques, projets créatifs, histoire des arts...
- Sitographie commentée.